

Rayane Mcirdi

Joyeuse retraite papa

24.09.26 - 21.02.27

Visite de presse mardi 22.09.26, 10h00
Vernissage mercredi 23.09.26, 18h-21h
Commissariat Céline Poulin

LE PLATEAU, Paris

Exposition

du 24.09.26 au 21.02.27

RAYANE MCIRDI



JOYEUSE RETRAITE PAPA

Graphisme : Félicité Landrion

Frac Île-de-France

LE PLATEAU, Paris

Du 24 septembre 2026 au 21 février 2027, le Frac Île-de-France présente au Plateau la première exposition institutionnelle parisienne de Rayane Mcirdi. Entre documentaire et fiction, l'artiste vidéaste transforme les récits familiaux et ses souvenirs d'Asnières-sur-Seine et de Gennevilliers en films sensibles, où se mêlent histoires intimes, mémoire collective et héritage franco-algérien.

Contacts : Isabelle Fabre, responsable de la communication
Lorraine Hussenot, relations avec la presse

+33 1 76 21 13 26 ifabre@fraciledefrance.com
+33 6 74 53 74 17 lohussenot@hotmail.com

Le Plateau
22 rue des Alouettes
75019 Paris
T. +33 1 76 21 13 41

Les Réserves
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville
T. +33 1 76 21 13 33

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027

Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

Communiqué de presse	p.3
Entretien avec Rayane Mcirdi (extraits)	p.5
Visuels disponibles	p.10
Project Room	p.11
Rendez-vous	p.12
Informations pratiques	p.13

Du 24 septembre 2026 au 21 février 2027, le Frac Île-de-France présente au Plateau *Joyeuse retraite papa*, première exposition institutionnelle parisienne de l'artiste vidéaste Rayane Mcirdi.

À la frontière du documentaire et de la fiction, Rayane Mcirdi construit ses films à partir d'histoires, de souvenirs et d'anecdotes recueillis auprès de sa famille, de ses proches et des habitants d'Asnières-sur-Seine et de Gennevilliers, où il a grandi. Nourri par les récits qui traversent sa famille entre l'Algérie et la France, il met en scène ces paroles avec une grande précision cinématographique, faisant de ces histoires ordinaires une matière où se croisent l'intime et le collectif.

Ses films donnent corps à des mémoires rarement racontées et proposent - loin des représentations convenues de la banlieue - des récits traversés par la solidarité, les contradictions, les rêves d'ailleurs, l'humour et les liens familiaux. Ce qui s'y joue est toujours singulier, mais résonne bien au-delà des personnes filmées.

D'un film à l'autre, Rayane Mcirdi explore ce qui se transmet entre les générations, la manière dont se construit une identité entre plusieurs héritages, les liens qui unissent les individus à celles et ceux qui les ont précédés, à un territoire et à une mémoire commune, mais aussi les moments où une vie bascule et où un nouvel horizon s'ouvre.

Conçue spécialement pour Le Plateau, la version exposition de son nouveau film *Joyeuse retraite papa* se déploie dans l'ensemble de l'espace sous la forme d'un parcours composé de plusieurs chapitres, prolongés par des scènes qui se répondent d'une salle à l'autre.

Inspiré de l'histoire du père de l'artiste, le film nous entraîne dans une journée en apparence ordinaire : celle où un ouvrier part à la retraite et quitte donc définitivement l'usine après quarante années de travail. Entre les derniers gestes accomplis à son poste, la complicité qui unit les collègues, puis le retour auprès des siens, cette journée suspendue révèle peu à peu ce que signifie quitter un monde auquel on a consacré toute une vie. Ce moment de transition devient le point de départ d'une narration sensible où s'entrelacent solidarité, tendresse, nostalgie et non-dits, jusqu'à faire surgir, derrière ce portrait de famille, une expérience profondément universelle.

Au-delà de la fin d'une carrière, Rayane Mcirdi filme avec délicatesse un moment charnière où s'entrecroisent les générations et où chacun tente de trouver sa place face à ce qui s'achève, comme à ce qui reste à transmettre.

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027

Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

Coproduction : Frac Île-de-France & Passerelle, centre d'art contemporain d'intérêt national, Brest.

Production déléguée pour le film : Don Quichotte Films.

Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée et de la Ville de Paris. Avec la participation d'ARTE France et le soutien du Arab Fund for Arts and Culture & Doha Film Institute.

L'exposition a été réalisée avec le soutien de l'Institut français, dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.

Circulation à venir de l'exposition : **Centre d'art contemporain d'intérêt national Passerelle, Brest.**

Rayane Mcirdi est né en 1993 à Paris. Il vit et travaille à Gennevilliers, et est représenté par la galerie Anne Barrault à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2019, Rayane Mcirdi a présenté sa première exposition personnelle en 2021 à la Galerie Édouard Manet à Gennevilliers. Il a participé à plusieurs expositions collectives à La Villette, au CENTQUATRE et aux Magasins Généraux. L'artiste a présenté la trilogie du *Croissant de feu* au Centre Pompidou, à Paris en 2023, dans le cadre du cycle « Cinéma prospectif ». *Le Croissant de feu* a obtenu le *Prix des détenus de la Maison d'arrêt de Bois-D'Arcy* du Cinéma du réel - festival international du film documentaire (2022). En 2024, son film *Après le soleil* a été sélectionné à l'occasion de la Quinzaine des Cinéastes à Cannes et a été diffusé sur Arte. Son film *Le Jardin* (2021) fait partie de la collection du Frac Île-de-France.

médi
saison terra
2026 née

← frac
île-de-france

Région
île de France

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

VILLE DE
PARIS

TRAM

PLATFORM
RESEAU DES FONDERS
D'ART CONTEMPORAIN

FRAC

Événement organisé dans le cadre
de la Saison Méditerranée 2026

GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT
FRANÇAIS

DON QUICHOTTE
FILMS

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE
Brest - FR

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

Entretien entre Rayane Mcirdi et Céline Poulin (extraits)

Céline Poulin : Le film présenté dans l'exposition *Joyeuse retraite papa* part du souvenir du départ à la retraite de ton père, mais **il ne s'agit pas d'un récit autobiographique au sens strict**. Comment ce film est-il né ?

Rayane Mcirdi : Ce qui m'intéressait, c'était moins de reconstituer fidèlement un souvenir que de retrouver l'émotion qui y était attachée. Le point de départ est un moment dont je sais qu'il est flou. La retraite de mon père marquait la fin d'un monde et le début d'un autre. J'ai mis environ une quinzaine d'années avant de faire ce film, parce que j'avais besoin de cette distance.

Ce qui m'a marqué, c'est qu'au moment de la retraite, j'ai eu l'impression que le temps explosait. Toutes les époques de la vie du personnage semblent se mélanger. Les enfants reçoivent tout cela de plein fouet, sans vraiment comprendre ce qui se joue. Le personnage du film est quelqu'un de très silencieux, très stoïque. Au fond, ***Joyeuse retraite papa* est un film sur le silence. La vraie question était : comment raconter quelqu'un qui ne dit presque rien ?**

Rayane Mcirdi, capture d'écran du film
Joyeuse retraite papa, 2026
© Rayane Mcirdi / Adagp, Paris, 2026



C. P. : En dehors du souvenir du repas de famille, beaucoup de scènes relèvent de la reconstitution. Comment les as-tu construites ?

R. M. : C'est un mélange de souvenirs, d'imagination et de cinéma.

Enfant, je ne savais même pas précisément ce que faisait mon père à l'usine. Il me disait une chose, ma mère une autre. J'imaginai alors son travail à travers *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin : je le voyais circuler dans des tuyaux ou au milieu de machines immenses. Aujourd'hui encore, je serais incapable de décrire exactement son métier. Finalement, la fiction est devenue le seul endroit où je pouvais combler ces vides. **Je ne pouvais pas faire un documentaire sur cette histoire, mais un film à partir des émotions qui me restaient.**

[...]

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027

Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

Rayane Mcirdi, capture d'écran du film
Joyeuse retraite papa, 2026
© Rayane Mcirdi / Adagp, Paris, 2026



C. P. : C'est aussi le premier film où tu apparais, d'une certaine manière, comme personnage. On observe **un glissement du documentaire vers une fiction** plus personnelle. Était-ce ton but ?

R. M. : Dans *Le Jardin* notamment, la forme documentaire était une nécessité, pour filmer les corps de ma mère et de mes tantes. Mais depuis que je suis entré aux Beaux-Arts, mon désir profond a toujours été le cinéma de fiction. [...]

Ce film est celui où j'ai le plus travaillé le scénario. C'est assez drôle d'ailleurs : c'est probablement le film où l'on parle le moins, mais celui qui m'a demandé le plus d'écriture.

C. P. : Nous venons d'évoquer ce passage du documentaire à la fiction, et pourtant **tes films restent profondément ancrés dans le réel. Comment le cinéma est-il devenu ton langage ?**

R. M. : Le cinéma est vraiment le centre de mon travail. Je viens de la cinéphilie, et cette cinéphilie est née d'une forme de violence institutionnelle. En arrivant dans les écoles d'art, j'avais le sentiment d'être perçu comme un étudiant issu des quartiers populaires, d'origine algérienne, donc sans culture. Moi, je vivais cette marginalisation à deux niveaux : dans l'institution artistique et, d'une certaine manière, dans le milieu social d'où je venais.

Le cinéma a été l'endroit où je me suis senti le mieux. C'est l'art populaire par excellence. [...]

La sculpture ou la peinture me semblaient alors plus difficiles d'accès, parce qu'elles étaient liées à une histoire de l'art dans laquelle je ne trouvais pas ma place.

Ce qui m'importe aujourd'hui, c'est que mes films soient vus et compris. [...] C'est pour cela que je n'ai jamais renié ma culture populaire : les blockbusters, les mangas, les films d'animation, les jeux vidéo ou la bande dessinée nourrissent autant mon travail que le cinéma d'auteur.

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21hOuvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

C. P. : Cette diversité de références se retrouve dans *Joyeuse retraite papa*. Comment as-tu construit sa mise en scène? **As-tu puisé dans tes références cinématographiques ?**

R. M. : Pour *Joyeuse retraite papa*, certains films m'ont accompagné plus directement. J'ai notamment pensé à *Past Lives* de Celine Song pour certaines scènes de repas, ou encore au cinéma très épuré de Tsai Ming-liang, qui m'a beaucoup inspiré dans la manière de filmer le silence et les corps. Mais il y a aussi le cinéma de Hou Hsiao-hsien, Wong Kar-wai, Wang Bing, et des œuvres beaucoup plus populaires ou des séries d'animation japonaises comme *Jujutsu Kaisen*. [...] Mais **pour *Joyeuse retraite papa*, je cherchais moins à citer ces films qu'à retrouver ce qu'ils produisent : une manière de filmer le silence, les corps et la mélancolie.**

C. P. : Cette réflexion sur les images explique peut-être aussi pourquoi **tu navigues sans cesse entre cinéma et exposition**. La vidéo est justement selon moi le médium qui permet le mieux de revenir sur les images dont on est nourri en permanence (séries, films, pub, réseaux sociaux...) et de les analyser.

R. M. : Oui. Très tôt, des artistes comme Pierre Huyghe ou Philippe Parreno m'ont libéré de cette opposition entre cinéma et art contemporain. Je n'ai jamais eu envie de choisir. **Ce qui m'intéresse, c'est raconter des histoires. Le médium vient ensuite.** [...]

*The Third Memory*¹ de Pierre Huyghe a été une révélation sur la manière dont le cinéma peut modifier les souvenirs. Cela m'a permis de m'affranchir des codes trop rigides des institutions artistiques qui rejetaient la narration.

C. P. : Oui, dans cet exemple, il y a un rapport entre l'information et la modification du souvenir par le cinéma. **Nos souvenirs ne sont-ils finalement pas influencés par les images que nous voyons et par notre bagage culturel ?**

R. M. : Oui, je crois qu'un souvenir n'est jamais intact : il est traversé par tous les films que nous avons vus, par les récits que nous nous racontons. *Joyeuse retraite papa* parle aussi de cela. **À quel moment une scène vécue se transforme-t-elle en scène de cinéma ? J'ai l'impression que certaines images de mon enfance existaient déjà comme des plans de film.** Elles sont restées avec moi pendant des années avant de trouver leur forme.

1 Pierre Huyghe a proposé à John Wojtowicz, l'auteur le braquage d'une banque à New York en 1972 – à partir duquel Sidney Lumet a tiré le film *Dog Day Afternoon* – de reprendre son rôle, qu'Al Pacino lui avait emprunté en copiant son jeu d'acteur sur les enregistrements vidéo du braquage. Redevenu héros, John Wojtowicz réactive la mémoire de ce fait divers. Trois récits se superposent : celui de l'événement (la réalité), celui des médias (le document) et celui du film (la fiction).

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027

Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

C. P. : Lorsque j'ai découvert ton travail avec *Le Toit* (2018), j'ai été frappée par la manière dont tu filmes des personnes souvent réduites à des clichés. Tu montres des réalités parfois violentes, mais sans jamais enfermer les personnages dans une représentation simpliste.

R. M. : [...] Ce qui m'intéressait dans *Le Toit*, c'était justement de montrer autre chose, je voulais montrer qu'on y fait aussi la fête. Et ça peut paraître anodin, mais c'est profondément politique. Ce sont des populations auxquelles on refuse souvent l'espace public. [...]

Je crois que c'est aussi pour cela que le cinéma est si important pour moi : il permet de montrer des personnages dans toute leur épaisseur, sans les réduire à une fonction ou à une image.

C. P. : Cette attention aux relations humaines traverse aussi *Joyeuse retraite papa*, ce n'est pas seulement le portrait de ton père.

[...]

R. M. : J'ai mis longtemps avant de faire ce film pour essayer de comprendre cette génération : l'arrivée en France avant l'indépendance de l'Algérie, l'histoire familiale, et le rapport au travail, qui était la seule clef pour sortir de la misère et une manière d'exister. Mais j'ai compris qu'il me manquerait toujours des éléments et c'est aussi pour cela que j'ai opté pour la fiction.

[...]

Rayane Mcirdi, capture d'écran du film
Joyeuse retraite papa, 2026
© Rayane Mcirdi / Adagp, Paris, 2026



C. P. : Pourquoi avoir choisi le repas comme structure centrale du film ?

R. M. : Chez nous, tout passait par la table. Les repas étaient le moment où les histoires se racontaient, où les conflits éclataient, où les réconciliations devenaient possibles. Même le placement autour de la table disait quelque chose de la famille, de l'autorité, des générations.

C. P. : Tu as aussi choisi Zinedine Soualem pour interpréter ton père. Comment

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21hOuvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

Au départ, le film devait presque être entièrement construit autour d'un dîner. Puis d'autres scènes sont venues, mais les repas sont restés sa colonne vertébrale parce que c'est là que se joue, pour moi, toute la dramaturgie familiale.

C. P. : Tu as aussi choisi Zinedine Soualem pour interpréter ton père. Comment l'acteur a-t-il influencé le récit ?

R. M. : Il était très important pour moi d'avoir un comédien de sa stature, qui représentait l'Algérien dans le cinéma de mon enfance. [...] Nous avons beaucoup discuté du silence, de ce qu'il fallait montrer ou retenir. [...] Mais je souhaitais aussi faire dialoguer plusieurs générations d'acteurs et d'actrices franco-algériennes, depuis Zinedine Soualem jusqu'aux plus jeunes comédiennes.

C. P. : L'exposition ne présente pourtant pas simplement le film. Tu as fait au Plateau le choix radical de la fragmentation.

R. M. : Oui, très vite j'ai compris que je ne voulais pas projeter le film comme dans une salle de cinéma. L'exposition est construite comme un parcours. Chaque salle devient un chapitre, une manière d'entrer un peu plus profondément dans la mémoire de ce personnage.

J'y ajoute aussi des éléments plus personnels, notamment une voix-off absente de la version cinéma. [...]

C. P. : Enfin, pourquoi avoir tourné en 16 mm ?

R. M. : Parce que ce support brouille le temps. Son grain empêche d'identifier immédiatement une époque précise. C'était exactement ce que je cherchais. Le personnage ne sait plus vraiment dans quel temps il vit : celui de son enfance en Algérie, celui de sa vie de travail en France ou celui de la retraite qui s'ouvre devant lui. Le 16 mm donne à cette sensation une forme presque physique.

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027

Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

Rayane Mcirdi, capture d'écran du film
Joyeuse retraite papa, 2026
© Rayane Mcirdi / Adagp, Paris, 2026



Rayane Mcirdi, capture d'écran du film
Joyeuse retraite papa, 2026
© Rayane Mcirdi / Adagp, Paris, 2026



Rayane Mcirdi, capture d'écran du film
Joyeuse retraite papa, 2026
© Rayane Mcirdi / Adagp, Paris, 2026



Rayane Mcirdi, capture d'écran du film
Joyeuse retraite papa, 2026
© Rayane Mcirdi / Adagp, Paris, 2026





Irene Abello
Avaler la brume et disparaître
24.09 – 15.11.26

Commissariat : Maëlle Dault
Vernissage : Mer. 23.09.26, 18h-21h
Conversations de Plateau
Mer. 07.10.26, 19h30

Irene Abello, diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2021, travaille à partir de phénomènes naturels éphémères, parfois à peine perceptibles, qu'elle traite comme des matériaux à sculpter. Par des gestes minimaux, elle cristallise les transformations physiques de la matière et transpose nos expériences perceptives dans des installations, des photographies et des vidéos. Ses pièces invitent ainsi à porter une attention aiguë aux variations insaisissables du réel qui se manifestent dans notre quotidien.

Joshua Merchan Rodriguez
19.11.26- 03.01.27

Commissariat : Maëlle Dault
Vernissage : Mer. 18.11.26, 18h-21h
Conversations de Plateau
Mer. 02.12.26, 19h30

Artiste à confirmer
07.01 – 21.02.27

Commissariat : Maëlle Dault
Vernissage : Mer. 06.01.27, 18h-21h
Conversations de Plateau
Mer. 03.02.27, 19h30

La Project Room est l'espace prospectif et expérimental du Frac qui prend place dans la dernière salle du Plateau. Elle offre la possibilité de restituer des projets de recherches, de diplômes, de bourses ou de résidences à des artistes français ou étrangers, habitant l'Île-de-France de préférence. Cette programmation réactive et flexible se construit également en dialogue avec les structures essentielles soutenant la création, et particulièrement la jeune création, mais aussi avec les écoles d'art et les universités franciliennes ou internationales.

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture-Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027

Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027

Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h

Entrée libre

Vernissage

Mercredi 23.09.26
18h-21h

Conversations de Plateau

(rencontre artiste commissaire-
Project Room)
avec Irene Abello et Maëlle Dault
Mercredi 07.10.26, 19h30

WEFRAC les 21 et 22.11.26

• Samedi 21.11
14h30-16h : Famille d'artistes - Atelier
- Project Room

Un atelier en famille autour de
l'univers de Joshua Merchan
Rodriguez

17h : Visite guidée de l'exposition
Joyeuse retraite papa

• Dimanche 22.11
17h : Visite guidée de l'exposition
Joyeuse retraite papa

Les nocturnes

Ouverture jusqu'à 21h chaque 1^{er}
mercredi du mois

Visites guidées

Tous les dimanches 17h

RENDEZ-VOUS ENFANTS-ADOS

Expo-trotter

Éveil artistique pour les 1-3 ans :
un adulte minimum par enfant
Samedis 10.10, 14.11, 11h-12h

Des histoires et des découvertes pour
parcourir l'exposition en douceur, au
rythme des tout-petits.

Doudou visite

Atelier de 3 à 5 ans : un adulte
minimum par enfant
Mercredis 14.10, 18.11, 15h30-16h30

Une exposition à explorer avec les
yeux, les oreilles et les mains :
regardez, écoutez, touchez...
puis créez !

Familles d'artistes

Atelier de 6 à 12 ans :
enfants accompagnés de leur famille
Samedis 03.10, 07.11, 14h30-16h

Vos souvenirs deviennent un film :
à vous le story-board, puis créez
ensemble l'affiche de votre film !

Artistes en herbe

De 6 à 12 ans
enfants non accompagnés
Mercredis 21.10, 28.10, 14h30-16h

Pendant les vacances scolaires,
construis ta maquette, décore ton
mini-studio et donne vie à tes
personnages en photos pour
reconstituer un souvenir avec tes
proches !

Le Plateau
22 rue des Alouettes
75019 Paris
T. +33 1 76 21 13 41

Les Réserves
43 rue de la Commune de Paris
93230 Rosny-sous-Bois
T. +33 1 76 21 13 41

Fermé les 25 décembre 2026
et 1^{er} janvier 2027Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Entrée libre

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h**Frac Île-de-France, Le Plateau**22 rue des Alouettes
75019 Paris+33 1 76 21 13 41
plateau@fraciledefrance.com
fraciledefrance.comDu mercredi au dimanche de 14h à 19h
Nocturne jusqu'à 21h chaque 1^{er}
mercredi du mois.
Entrée libreFermé les 25 décembre 2026 et
1^{er} janvier 2027.Accès métro :
Jourdain (ligne 11) ou
Buttes-Chaumont (ligne 7^{bis})Accès bus :
Ligne 26 Arrêt Pyrénées - BellevilleAccès Vélib' :
Carducci - Place Hannah Arendt
Station n° 19120Présidente du Frac Île-de-France :
Béatrice Lecouturier
Directrice du Frac Île-de-France :
Céline Poulinmédi
saison terra
2026 néeÉvénement organisé dans le cadre
de la Saison Méditerranée 2026GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
FraternitéINSTITUT
FRANÇAIS← frac
île-de-franceRégion
île-de-FrancePRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
FraternitéVILLE DE
PARIS

TRAM

FORM
RESEAU DES FONDERS
D'ART CONTEMPORAIN
FRAC

LE GRAND BELLEVILLE

DON QUICHOTTE
FILMSCentre
d'art
contemporain
PASSERELLE
Brest - FRLe Plateau
22 rue des Alouettes
75019 Paris
T. +33 1 76 21 13 41Les Réserves
43 rue de la Commune de Paris
93230 Rosny-sous-Bois
T. +33 1 76 21 13 41

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.